

Impliquer la population dans la gestion de crise

Gérard Cohard, Maire de La Ferrière

La Ferrière, petite commune iséroise dans le massif de Belledonne, s'est engagée en 2010 dans la mise en place d'un Plan Communal de Sauvegarde. Au terme de deux ans de travail, elle a testé en février 2012 son organisation de crise au travers d'une simulation entraînant l'évacuation réelle d'une vingtaine d'habitations soumises au risque d'avalanche.



Evacuation du hameau - exercice PCS fév. 2012 © IRMa

Comme de nombreux territoires de montagne, notre commune est fortement soumise aux risques naturels. Parmi eux, les avalanches constituent une problématique particulière : premièrement parce qu'on ne peut les anticiper avec certitude, ensuite parce que les conséquences sont dramatiques si elles touchent des zones urbanisées.

L'avalanche de Montroc, qui a fait 12 victimes au hameau du Tour (Chamonix) en février 1999, est venue nous rappeler la nécessité de prendre des mesures pour protéger les populations potentiellement exposées à ces phénomènes. Notre commune compte un lotissement qui, comme à Chamonix, pourrait être impacté par une avalanche d'ampleur exceptionnelle. Un plan d'évacuation du secteur a donc été mis en place par la municipalité dans les mois qui ont suivi la catastrophe de Montroc. La procédure a été mise en œuvre une fois, de manière préventive, à la fin de cette

même année 1999, mais n'a jamais fait l'objet d'exercices.

La mise en place du Plan Communal de Sauvegarde, onze ans plus tard, a été l'occasion de reconsidérer cette procédure. Le plan d'évacuation a été modifié et complété : agrandissement du périmètre, réflexion plus profonde sur les modalités d'alerte et d'information des habitants etc. Il nous est apparu naturel de tester cette nouvelle organisation dans un exercice de simulation impliquant la population exposée, afin d'une part de tester la capacité de l'équipe communale à procéder à une évacuation

réelle, d'autre part de sensibiliser et former la population.

Seuls deux élus et moi-même connaissions la date et l'heure de la simulation : la population (comme les membres du PCS), qui a été informée du thème, n'a été avertie que de la semaine durant laquelle l'exercice aurait lieu.

Pour donner tout son sens à cette démarche, un travail d'information des habitants était indispensable. Il s'agissait de faire prendre conscience aux propriétaires de la zone à risque de leur exposition potentielle aux avalanches, du fait qu'ils pourraient un jour être

Pour donner tout son sens à cette démarche, un travail d'information des habitants était indispensable.

amenés à évacuer et de ce qu'une telle procédure implique en terme de préparation et d'entraînement (d'eux-mêmes et de la commune). Cette information s'est faite en amont par courrier postal, puis par l'intermédiaire d'un élu au cours d'une réunion de copropriété. Au cours de l'exercice, un tract rappelant l'objet du PCS et les consignes à respecter en cas d'évacuation leur a été remis. Les personnes évacuées ont ensuite été prises en charge sur un lieu



Accueil des personnes évacuées - exercice PCS fév. 2012 © IRMa

d'accueil où elles ont pu discuter et poser leurs questions aux élus, employés communaux et observateurs de l'exercice (sapeur-pompier, gendarmes et personnel de l'Institut des Risques Majeurs).

La mobilisation des habitants a été importante (les 22 personnes présentes dans les habitations le jour de l'exercice se sont prêtées à la simulation), et ils se sont dits satisfaits du déroulement des opérations et ont estimé qu'il était rassurant de savoir qu'une telle démarche de préparation aux situations

La gestion d'une situation de crise dépend autant de la préparation de la commune que de la réaction des habitants.

de crise avait été entreprise par la commune.

La participation de la population à un exercice nécessite une préparation importante, plusieurs mois à l'avance, qui constitue un investissement certain en temps. Mais, elle est à mon sens indispensable : la gestion d'une

situation de crise dépend autant de la préparation de la commune que de la réaction des habitants. Et pour qu'ils puissent adopter les bons réflexes en cas d'événement, il apparaît naturel de les associer aux actions de planification.



« Aujourd'hui, nous savons que la mairie est organisée en cas de risque d'avalanche, et nous connaissons nos voisins »

Monsieur Fischer, vacancier sur la commune de La Ferrière



Cela fait près de 15 ans que nous venons sur la commune de La Ferrière pendant les vacances de février. En tant qu'Alsaciens, nous ne connaissons pas forcément bien les risques de montagne, mais nous savons qu'il existe des couloirs d'avalanche dans le secteur. Chaque année, nous passons nos journées à skier : nous ne connaissons donc pas vraiment les habitants ni les représentants de la mairie.

En 1999, nous avons déjà été réellement évacués du hameau pour risque d'avalanche. A cette époque, nous avons regretté l'absence d'informations préalable de la commune, mais également le fait que la mairie n'ait pas anticipé le relogement et l'hébergement. Nous avons dû trouver par nous-même un hébergement pour les quelques jours de vacances qui nous restaient. Nous n'avions

pas vu de représentant de la mairie.

Avec l'exercice qui s'est déroulé le 29 février 2012, nous avons pu découvrir qu'aujourd'hui, si un même risque était avéré dans le secteur, la commune serait organisée. Tout d'abord, nous avons été informés au préalable de la démarche engagée par la commune. De plus, lors de cette simulation, nous avons été accompagnés tout au long de l'évacuation. Les informations données par la mairie (les affaires à emporter, le fait de penser à couper le gaz et l'électricité) étaient bien faites et nous avons quitté notre chalet en toute sérénité. Par ailleurs, nous avons apprécié le fait de pouvoir nous retrouver sur le lieu d'accueil avec non seulement les élus et le personnel de la mairie, qui ont pu nous expliquer la démarche et l'accompagnement qui serait aujourd'hui prévu en cas d'avalanche (prise en charge des repas, du relogement,...), mais également avec les habitants du hameau que nous avons appris à connaître à cette occasion.

Le débriefing et les échanges avec chacun est un point très positif. Nous savons maintenant que nous sommes bien entourés, et nous connaissons les habitants et la mairie.